L'écrivain du mois : Jeanne-Marie

Autor(en): **Mathys-Reymond, Ch. / Jeanne-Marie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **69 (1981)**

Heft [5]

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-284432

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'écrivain du mois

Jeanne-Marie



Mon besoin d'absolu : L'Union de l'art et de la révolution

Christiane Mathys-Reymond : *Vous avez signé vos trois livres du double prénom Jeanne-Marie; est-ce volonté d'anonymat ?*

Jeanne-Marie : Oui... Pour n'être que *ce* qui parle dans mes livres. Mais bien sûr certains ouvrages pourraient être difficiles à imprimer sans nom. J'ai eu beaucoup de chance car mes éditeurs n'ont fait aucune difficulté.

Christiane Mathys-Reymond : *Avant d'aborder* Qu'en dis-tu voyageuse ? *et* Le gel au printemps *qui, malgré les 12 ans qui les séparent, m'apparaissent de la même veine, pouvez-vous nous expliquer les raisons qui vous ont conduite à rédiger cette grande biographie de Michel Bakounine ?*

Jeanne-Marie : Il y a en moi deux personnages essentiels : Tout d'abord quelqu'un d'assoiffé d'art pour qui la musique est fondamentale, constitutive même. Les deux livres que vous avez associés répondent à ce besoin artistique de m'exprimer, par le mot qui est aussi une musique. L'autre personnage c'est celui qui regarde le monde, réagit au monde ; d'où mon livre sur Bakounine. Mais plus précisément je me suis intéressée à celui que les anarchistes revendiquent comme leur père parce que les souvenirs de Russie de ma mère ont conditionné mon enfance. De plus, le grand-père de mon mari avait eu une activité politique avec Bakounine ; les anecdotes qu'il rapportait m'ont donné un goût pour cette personnalité. Enfin, je m'intéressais beaucoup aux mouvements politiques du 19e siècle.

Christiane Mathys-Reymond : *Changement complet de style avec vos deux autres ouvrages ! Les négations manquent une fois sur deux et, dans* Le gel au printemps, *le narrateur qui est à l'usine explique son travail dans un français volontairement estropié : « Je fabrique un truc que je sais pas ce que sait, qui s'adapte sur un machin que je sais pas ce que c'est non plus. » Est-ce que cette façon de se mettre dans la langue de l'ouvrier n'est pas un peu méprisante ?*

Jeanne-Marie : J'ai écrit *Qu'en dis-tu voyageuse* comme *ça* parle en moi. Or, quand je me dis : « Je vais pas au cinéma », je suis affirmative dans la négation, c'est affirmatif ce que je dis. Quant au mépris de l'ouvrier, j'ai travaillé moi-même en usine. Or, le terme dont je parle c'est vraiment un truc ou un machin car même si l'ouvrier peut savoir le vrai nom, celui-ci ne veut rien dire car ce qu'on lui met dans la tête, ce qu'on veut fournir à son intellect, ce sont des machins et des trucs. J'ai voulu sortir le langage de ses conventions, le casser pour lui faire cracher la vérité !

Christiane Mathys-Reymond : *Ce petit livre* — Le gel au printemps — *est intéressant sous la plume d'une femme. C'est rare qu'une prosatrice romande prenne comme sujet les activités, je dirais même le petit train-train d'un groupe politique. Vous êtes familière de la vie politique ?*

Jeanne-Marie : Oui, j'ai fait partie du Conseil général de mon village.

Christiane Mathys-Reymond : *Dans les dernières pages du livre, on quitte soudain toutes les médiocrités et compromissions « politicardes » grâce à la détermination d'un personnage féminin, Marie-Pierre, seule capable d'aller jusqu'au bout de sa révolte contre l'injustice d'un progrès de classe. Mais sa lutte sera qualifiée de pathologique puisque l'ordre établi l'enfermera.*

Est-ce intentionnellement que vous avez choisi une femme pour incarner le courage de l'engagement ?

Jeanne-Marie : Je crois que les femmes peuvent jouer un rôle considérable là où jusqu'à maintenant les hommes sont responsables de l'échec (guerre, famine, etc.). Quand se réunissent des femmes pour telle réunion de quartier ou organisation de garderie, elles font du bon travail. Mais elles n'ont pas pu encore vraiment réaliser leurs possibilités.

Christiane Mathys-Reymond : *Vous avez une conception assez pessimiste de la société ?*

Jeanne-Marie : C'est-à-dire que je suis contre cette alternative capitalisme-socialisme que l'on veut nous imposer comme seul type de sociétés. Je crois à une refonte mondiale des sociétés où l'état ne soit plus comme maintenant responsable de toutes les guerres — c'est toujours d'état à état que se déclarent les guerres —, où la satisfaction des besoins de chacun ne soit pas dépendante des conceptions politiques !

Christiane Mathys-Reymond : *Dans votre livre autobiographique* Qu'en dis-tu voyageuse ? *J'ai été sensible au besoin d'unité qui revient souvent sous votre plume. Par exemple : « Je voudrais essayer de refaire ma synthèse. »*

Jeanne-Marie : Chacun est possédé, consciemment ou non, par le besoin d'unité, d'absolu. Or, si on s'engage véritablement dans plusieurs domaines — j'en reviens aux deux personnages essentiels que je ressens en moi — ce n'est jamais simple ! Car on ne renonce jamais au désir d'être reconnu intégralement, dans toutes ses facettes.

Christiane Mathys-Reymond : *Quelles sont vos réalisations en cours ?*

Jeanne-Marie : Je rédige une biographie de S. Netchaieff et j'ai écrit quelques nouvelles.

Ch. Mathys-Reymond

1 FS 03006
12 BIBLIOTH•PUBLIQUE
80 ET UNIVERSITAIRE
1205 GENEVE

J.A. 1260 Nyon
Mai 1981 N° 5
Envoi non distribuable à retourner à
Femmes Suisses
CP 194, 1227 Carouge